



# Un Ballenberg néerlandais

**PAYS-BAS** Un village offre à lui seul un concentré néerlandais: Zaanse Schans possède canaux, moulins, fromage et sabots.

TEXTES BERNARD PICHON / PHOTOS BERNARD PICHON ET DR



**CANAUX** Des voies navigables idylliques au printemps.

«Plus touristique, tu meurs!» Cette remarque amusée d'une voyageuse française fait référence au décor carte postale de Zaanse Schans, bourgade batave située à courte distance d'Amsterdam. La dame ne se lasse pas, pourtant, de pointer l'objectif de son téléphone sur tout ce qui a valu à cette localité sa notoriété internationale. Le cadre naturel, bien sûr, dans une région connue pour ses nombreux lacs et cours d'eau; ses nombreuses maisons de bois datant, pour certaines, du 17e siècle; ses moulins à vent, surtout, qui entretiennent si bien le fonds de commerce du tourisme hollandais. Les annales de ce village évoquent les tentatives d'invasions espagnoles au 16e siècle, durant la guerre dite «des huit ans». Zaanse Schans était alors une fortification censée arrêter l'avancée des troupes espagnoles (mission accomplie en 1573).

## Comme Ballenberg

En fait, l'histoire de ce qui fait aujourd'hui figure de parc d'attractions est relativement récente. Ce hameau coloré a été reconstitué à partir de bâti-

ments et moulins issus de bourgs voisins, entre 1959 et 1974. «Certains édifices – dont les fameux moulins – ont été déplacés de leur site originel en raison de projets d'urbanisation de la ville de Zaanse», relève Inge, porte-parole d'une association dédiée à la préservation du patrimoine. «Ces bâtisses ont été démontées brique par brique, puis transportées par bateau ou camion.»

Les moulins à vent font figure de vedettes. On en compte huit principaux, pleinement opérationnels. La plupart sont ouverts au public: moulin à huile ou à épices, scierie, etc. On commence par visiter le rez-de-chaussée où un film didactique renseigne sur la machinerie. Une montée à l'étage – souvent escarpée – prodigue une belle vue sur les alentours et un angle privilégié pour voir tourner les ailes.

## Ecomusées

Plusieurs petits musées sont dédiés au folklore local: une maison traditionnelle, une fabrique de sabots, une manufacture de chocolat et biscuits du début du 20e siècle, une fonderie d'étain, une distillerie, des ateliers de tissage, de fabrication de barils ou de fromages. Une intéres-

sante exposition met en valeur mobilier peint, vaisselle, costumes, coiffes, luges et traîneaux, témoignant des hivers rigoureux de naguère.

Le responsable d'un petit potager minutieusement entretenu raconte qu'autrefois, les carottes étaient mauves, blanches ou rouges... jusqu'à ce que des botanistes hollandais réussissent – au 16e siècle – à cultiver une nouvelle variété en hommage à la Maison d'Orange, future dynastie royale (portée notamment par l'équipe de foot, cette couleur est aujourd'hui fétiche dans tout le pays).

On peut louer des vélos afin de contempler le site avec un peu de recul. Une piste cyclable invite à une rando facile, compte tenu de la topographie des Pays-Bas. Il est également possible de naviguer sur les canaux. Zaanse Schans – comme Amsterdam ou les populaires jardins de Keukenhof – n'échappe pas aux nuisances du surtourisme. «De meilleurs moyens de réglementer les visites via les réservations en ligne et d'accroître l'attrait d'autres lieux de la région contribueraient à alléger la pression», a récemment déclaré Jos Vranken, directeur de l'organisation de tourisme NBTC.



**CLICHÉS** Les Pays-Bas jouent à fond la carte du traditionnel.



**HABITAT** Les demeures de Zaanse Schans se donnent des allures de maisons de poupées.



**PATRIMOINE** Autour du 16e siècle, Zaanse Schans comptait environ 600 moulins.



**FROMAGES** Dégustation de gouda, édám et autre leerdammer



**RANDONNÉE** Une région idéale pour la bicyclette.

## Comme à Venise

Plus de six décennies se sont écoulées depuis les inondations catastrophiques de 1953, mais leur souvenir reste vivace. Les Pays-Bas sont déterminés à prendre en compte les menaces pesant sur leur nature, leurs habitants et leurs infrastructures. Particulièrement vulnérable, la région de Zaanse Schans n'échappe pas à l'angoisse de la montée des eaux. Les scientifiques ayant prédit que le niveau de la mer augmenterait d'environ un mètre d'ici à la fin du siècle, le ministre van Nieuwenhuizen a déclaré que les Pays-Bas étaient «déjà protégés» contre ce scénario, assurant que les digues à travers le pays étaient bien surveillées. Il a ajouté que des travaux étaient en cours pour consolider les plus fragiles. Coût de cet entretien: environ un milliard d'euros par an.

## PRATIQUE

### → Y ALLER

En bus, la ligne 391 part de la gare principale d'Amsterdam toutes les 15 minutes. Le trajet dure 40 minutes. En train, viser Zaandijk-Zaanse Schans. On y accède en 17 minutes avec l'omnibus au départ d'Amsterdam. Arrivé à Zaandijk-Zaanse Schans, compter 15 minutes de marche pour rejoindre le village.

### → VISITER

Une Zaanse Schans Card permet d'intéressantes réductions dans les boutiques et restaurants du site (adultes: € 15.-, enfants: € 10.-).

### → SÉJOURNER

Quelques hôtels aux alentours du village, mais souvent complets.

### → SE RENSEIGNER

www.dezaanseschans.nl

### → INFOS

www.pichonvoyageur.ch